

La CCI du Littoral se rapproche de la Seine Maritime

La CCI du Littoral a récemment signé un accord de partenariat avec son homologue de Rouen Métropole pour mutualiser les ressources en soutien aux entreprises. Une première étape pour la CCI nordiste, qui envisage d'autres collaborations.

I l n'est absolument pas question de fusion ici... mais le partenariat, signé courant mai, entre la CCI du Littoral Hauts-de-France et celle de Rouen Métropole est loin d'être un micro-événement. Pour François Lavallée, président de la chambre de commerce du littoral régional, cette contractualisation entre deux institutions consulaires de deux régions est tout simplement inédite. Concrètement, le partenariat veut simplifier le quotidien des entreprises sur un territoire élargi depuis la réforme territoriale, au premier rang desquelles figurent les sociétés implantées dans la Vallée de la Bresle, trait d'union entre la Haute-Normandie et l'ex Picardie. Quelques 1600 entreprises seraient concernées, à la lisière des deux régions, particulièrement dans ce que l'on appelle la « Glass Vallée », référence dans le secteur du flaconnage. « Des entreprises sont présentes en Seine Maritime, et d'autres implantées dans la Somme. Quand il s'agit de demander des soutiens ou des aides, c'est parfois un casse-tête » résume l' élu consulaire. Dans les faits, la

CCI de Rouen installera donc un bureau sur le territoire de la CCI Hauts-de-France pour répondre aux entreprises du littoral qui exercent en Seine-Maritime. Préalablement à cet accord, il avait déjà été convenu que deux élus de la CCI de Rouen puissent également assister aux assemblées de la CCI du Littoral, et vice-versa.

Réseau interrégional

Cet accord ne serait qu'une première étape d'après la CCI du Littoral qui ambitionne d'aller plus loin dans le développement d'un vrai réseau interrégional. La formation professionnelle est un sujet de ralliement. Un autre pourrait venir créer les conditions de nouveaux rapprochements : la construction annoncée de nouveaux EPR à Penly, près de Dieppe et à Gravelines, non loin de Dunkerque, pour répondre aux ambitions nationales sur le nucléaire. « L'une comme l'autre région n'ont pas le tissu entrepreneurial suffisant pour répondre aux marchés qui verront le jour autour de ces projets.

Pourquoi ne pas collaborer et trouver des solutions ensemble ? » interroge F. Lavallée qui évoque la nécessité d'une montée en compétence des entreprises du territoire. « Elles sont toutes confrontées aux mêmes problèmes, transformation énergétique, renouveau industriel, manque de personnel... ». Si ce type d'accord est inédit, ce n'est pas la première fois que le littoral Hauts-de-France resserre les rangs avec la Seine-Maritime. En 2017, la CCI du Littoral avait fusionné avec son homologue Normand-Picard, devenant la seule Chambre de Commerce de France sur quatre départements et deux régions. Depuis cette date, la chambre de commerce est également concessionnaire du port du Tréport, en lien avec le département du 76. « Les réseaux consulaires ne sont pas toujours réputés comme travaillant le plus entre eux, surtout entre les régions. J'ai fait des propositions à CCI France sur le sujet » indique, par ailleurs, F. Lavallée.

J.B



Eu, cité royale entre verte campagne normande et lumineux rivages

Françoise SURCOUF.

Entre baie de Somme et côte d'Albâtre, au cœur de la vallée de la Bresle, la ville d'Eu dévoile un patrimoine à la richesse surprenante. Idéalement située entre mer et forêt, en Seine-Maritime, Eu est la plus grande des « trois villes sœurs », l'unité urbaine qu'elle forme avec ses voisines, Le Tréport et Mers-les-Bains. L'ancienne cité royale offre à ses visiteurs l'opportunité de faire un bond dans le passé, de la ville gallo-romaine de Briga à la collégiale du XIII^e siècle, en passant par le château, résidence d'été du roi Louis-Philippe qui y reçut par deux fois la reine Victoria. Le Pompéi normand

Au commencement était donc Briga. Depuis sa redécouverte à la fin du XVIII^e siècle, le site antique dénommé « du Bois-l'abbé » ne cesse de passionner érudits et chercheurs. De nombreuses fouilles entreprises sur les lieux ont ainsi révélé une ville gallo-romaine dotée d'un théâtre, de thermes, d'une basilique et d'un grand temple. Des blocs sculptés et de fastueux décors témoignent de la richesse de la bourgade, probablement vouée au dieu Mercure dont une exceptionnelle statuette en argent retrouvée dans les décombres souligne l'importance tutélaire.

Après le traité de Saint-Clair-sur-Epte, signé en 911 et qui accorde au chef viking Rollon la Normandie, les hommes du Nord installent une garnison sur le territoire. Ils reconstruisent ville et

port, tombés en ruine. Afin de protéger la cité, Richard, petit-fils de Rollon, créé en 996 le comté d'Eu, ainsi dénommé d'après l'appellation première de la Bresle, le cours d'eau qui le traverse, connu à l'époque sous le nom « Ou » puis « Eu ». Au cours des siècles suivants, Eu voit passer de nombreux personnages d'importance : Guillaume le Conquérant y épouse Mathilde en 1050. L'archevêque de Dublin, Saint-Laurent O'Toole, y meurt au cours de l'automne 1180. Son gisant est d'ailleurs toujours visible dans la crypte de la collégiale. Jeanne d'Arc elle-même, alors tout juste faite prisonnière par les Anglais, est détenue au château d'Eu en 1430.

C'est Henri de Guise, le Balafré, qui, en 1588, fait construire le château. Il est assassiné sur ordre d'Henri III la même année. Sa veuve, inconsolable, élève pour lui un superbe tombeau où elle vient le rejoindre près de 45 ans plus tard, après avoir vendu la propriété à la Grande Mademoiselle, cousine de Louis XIV.

Au XIX^e siècle, séduit par la beauté de la campagne environnante et la proximité de la mer, le roi Louis-Philippe en fait sa résidence d'été, alors que le thermalisme commence à faire fureur. Il y plante rhododendrons et azalées. Mais c'est la rose qui garde une place privilégiée, imprimant sa marque sur tout : service de table, décor, boiseries...

Verreries et flacons

L'histoire de la vallée de la Bresle est intimement liée au verre. Présente depuis le XV^e siècle, l'activité verrière fait toujours partie des fleurons de la cité. Au Moyen-Âge, les souffleurs se servaient du bois issu de la forêt environnante pour alimenter leurs fours tandis que les cendres des fougères fournissaient la potasse indispensable à la fusion du sable. Le musée des Traditions verrières permet d'évoquer l'histoire de cet art et celle du flaconnage. Car s'il n'y a plus de verrerie aujourd'hui dans la ville, elle reste le siège de la Glass Vallée, un pôle industriel qui produit 75 % de la production mondiale en matière de flacons de parfum de luxe.

À travers les édifices et les pittoresques petites rues, c'est ainsi tout un patrimoine qui se révèle, entre les maisons anciennes de la cité Royale, la chapelle des Jésuites, l'Hôtel-Dieu, les jardins à la française, le parc du château ou encore le théâtre...



Chapelle des Jésuites, Hôtel-Dieu, jardins à la française, parc du château... La ville d'Eu révèle un important patrimoine.



Verescence, Pôle Emploi et la Mission Locale s'engagent pour la formation des demandeurs d'emploi au Tréport

Le groupe Verescence affiche son engagement, aux côtés du Pôle Emploi du Tréport et de la Mission Locale la mission locale pour former des demandeurs d'emploi au métier du verre.

Par

Rédaction EuPublié le 6 Juin 22 à 7:39



Douze premiers demandeurs d'emploi du Tréport vont être formés pendant deux semaines pour décrocher un emploi dans la Glass Vallée. (©L'Informateur)

Dans un communiqué du vendredi 3 juin 2022, le groupe **Verescence** affiche son engagement, aux côtés du **Pôle Emploi** du **Tréport**, en **Seine-Maritime**, et de la Mission Locale la mission locale Dieppe Côte d'Albâtre pour former des demandeurs d'emploi au **métier du verre**.

La communication du groupe indique que dans le cadre d'une convention avec la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, Verescence s'est engagé à s'impliquer dans le soutien de l'emploi sur le bassin du Tréport, « en lançant une action de formation spécifique à la connaissance des métiers et des expertises liées au verre. Les participants à cette action seront en priorité des personnes rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi en raison notamment de leur absence de qualification ou de réseau professionnel ».

100 personnes d'ici fin 2023

Le cabinet Semafor a été missionné pour assurer l'animation et la formation des demandeurs d'emploi, en partenariat avec Viseo.

La mission locale Dieppe Côte d'Albâtre et Pôle Emploi Le Tréport assurent la sélection des participants qui s'engageront pour deux semaines de formation.

Notre objectif commun est que chaque participant puisse trouver un emploi dans l'industrie verrière de **la Glass Vallée**, chez Verescence ou dans d'autres structures. Nous sommes convaincus que cette action portée par Verescence sera bénéfique pour



l'ensemble de notre territoire et permettra l'insertion de publics éloignés de l'emploi.

La première session regroupant 12 participants a démarré le 30 mai. Le groupe affirme que l'action menée conjointement par Verescence, Pôle Emploi et la mission locale Dieppe Côte d'Albâtre permettra d'accompagner près de 100 personnes d'ici fin 2023.

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre L'Informateur d'Eu dans l'espace Mon Actu . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.



Glass Vallée : 12 demandeurs d'emploi formés

« Douze premiers demandeurs d'emploi du Tréport vont être formés pendant deux semaines pour décrocher un emploi dans la Glass Vallée », indique Verescence dans un communiqué. Le leader mondial du flaconnage en verre dont l'une des usines est implantée au Tréport, précise que cette action menée conjointement par Verescence, Pôle Emploi et la mission locale Dieppe Côte d'Albâtre permettra d'accompagner près de 100 personnes d'ici fin 2023.

Acquisition des compétences

Les participants sont en priorité des personnes rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi. Le cabinet Semafor a été missionné pour assurer la formation des demandeurs d'emploi. Il travaille en partenariat avec Viseo, formateur régional dans les métiers du tri et de l'emballage du verre. La mission locale Dieppe Côte d'Albâtre et Pôle Emploi Le Tréport assurent, eux, la sélection des participants qui s'engagent pour deux semaines de formation. « Notre objectif commun est que chaque participant puisse trouver un emploi dans l'industrie verrière de la Glass Vallée, chez Verescence ou dans d'autres structures. Entre mai 2022 et octobre 2023, nous avons

l'ambition de faire bénéficier cette formation à une centaine de participants. Nous sommes convaincus que cette action sera bénéfique pour l'ensemble de notre territoire et permettra l'insertion de publics éloignés de l'emploi », commente Xavier Breuvart, directeur des ressources humaines de Verescence. Une première session regroupant 12 participants a démarré le 30 mai. Une première semaine est consacrée à un travail sur les codes professionnels, la confiance en soi, les techniques de recherche d'emploi et les réseaux dans sa recherche d'emploi, « avec pour objectif l'acquisition des compétences clés ». La deuxième semaine est consacrée à la découverte des métiers du verre et au développement des compétences de tri et donne lieu à une mise en pratique. ■

Quelles sont les forces et les faiblesses du territoire ?

À deux jours du premier tour des élections législatives, nous avons demandé à neuf des dix candidats à la députation sur la 6^e circonscription de la Seine-Maritime quelles étaient les forces et les faiblesses du territoire. Voici leurs réponses.

lisa broutté, candidate d'enseMble !



Lisa Broutté est la candidate de la majorité présidentielle.

Si je ne devais retenir qu'une seule force de notre territoire en lien direct avec les enjeux de cette élection législative, c'est notre autosuffisance énergétique, notre capacité à produire de l'électricité pour la région et le pays tout entier. Vous le savez, en fonction du résultat des élections législatives, l'avenir du site de Penly est menacé. Si 289 députés de l'alliance Nupes sont élus, alors M. Mélenchon deviendra Premier ministre et son programme d'arrêt de toutes les centrales nucléaires d'ici 2035 sera appliqué.

Il aura le pouvoir de fermer le site de Penly par simple décret. Pour ma part, je défends donc la prolongation

des réacteurs existants et la construction de deux EPR nouvelle génération pour créer 7 000 emplois. Ce sont autant de nouvelles écoles, commerces et infrastructures pour le territoire !

Quant aux faiblesses de notre territoire, c'est le risque d'érosion de notre tissu industriel, générant une montée de la pauvreté et de la précarité dans un territoire où trop de Français ont déjà du mal à boucler les fins de mois. Pour éviter cela, nous devons assumer une politique qui permette à nos entreprises de se développer, de croître, d'embaucher, de faire venir des investisseurs : je l'assume !

C'est la condition nécessaire pour un meilleur pouvoir d'achat, pour de meilleures conditions de vie sur notre territoire. Je suis très effrayée par le programme mélenchoniste soutenu par le candidat député sortant, qui propose 193 milliards d'euros d'impôts nouveaux. Un choc fiscal qui risque de ruiner notre tissu d'artisans, d'agriculteurs, de PME et d'entreprises de taille intermédiaire dans l'automobile ou la verrerie. Les forces et les faiblesses de notre territoire sont aussi diverses qu'il ne l'est lui-même. J'aime profondément ses singularités, du pays de Bray, à la vallée de la Bresle, à la frontière du pays de Caux.

Patrice Martin, candidat du rassemblement national



Patrice Martin est le candidat du Rassemblement national.

Indéniablement, notre circonscription est un territoire industriel très puissant. Les usines de flaconnage de la Glass Vallée et l'usine automobile Alpine, notamment, sont reconnues au niveau mondial et nous nous devons de les soutenir. Mais la plus grande force de notre circonscription, à mon avis, c'est sa centrale nucléaire. Contrairement au candidat Mélenchon, soutenu par le député Sébastien Jumel, Marine Le Pen s'est positionnée en faveur de la production énergétique nucléaire. Sur notre territoire, glisser dans l'urne un bulletin à mon nom, c'est choisir un député qui se battra sans relâche pour la construction de l'EPR de Penly. Agir pour le développement du nucléaire, c'est agir pour notre indépendance, mais aussi pour l'assurance d'une énergie décarbonée, fiable et peu chère. Cet objectif d'une énergie à bas coût, nous l'atteindrons aussi en votant pour la baisse de la TVA de 20 % à 5,5 % sur les produits énergétiques.

Concernant les faiblesses de notre circonscription, elles se trouvent, pour moi, dans l'accès aux soins. Les chiffres de l'Insee viennent confirmer le constat fait par les habitants : notre territoire est en dessous de la moyenne nationale en termes d'accès aux médecins, aux dentistes et aux pharmacies. Pour pallier cela, le RN propose d'ouvrir 10 000 places dans les instituts de formation en soins infirmiers et d'inciter financièrement les professionnels de la santé à venir s'installer dans les zones rurales. Aussi, nous proposerons un plan national de développement de la télémedecine et l'ouverture d'un moratoire sur la suppression des lits d'hôpitaux.

robin devogelaere, candidat les réPublicains



Robin Devogelaere est le candidat des Républicains.

Notre territoire a beaucoup d'atouts : son patrimoine, son identité normande, sa géographie entre mer et terre, son activité industrielle, agroalimentaire et touristique, ses habitants. Avec ma suppléante Alexandra Dunet, nous vous proposons une équipe compétente et différente. Notre différence, c'est le bon sens, celui qui incarne ce changement de méthode tant attendu.

Par exemple, je suis très fier de faire équipe avec une femme. Certains candidats ont fait un autre choix en oubliant ainsi de représenter une

moitié des électeurs : les citoyennes ! Nous habitons le territoire de notre circonscription en Seine-Maritime. Alexandra habite à Neufchâtel-en-Bray. Quant à moi, j'habite à Eu. Ce n'est pas le cas d'une des candidates. Alexandra est exploitante agricole.

Quant à moi, je travaille chez EDF. Nous ne vivons pas de la politique. Nous avons un métier, nous savons donc ce qu'est un objectif et la recherche de résultats.

Nous sommes bien, sur nos deux pieds face aux grands défis de notre territoire ! Je suis le seul candidat officiel qui représente avec sa suppléante la majorité des territoires en Normandie. Je serai donc un député qui a les moyens de ses ambitions. Je pourrai agir concrètement pour les Normands grâce aux soutiens notamment d'Hervé Morin, président de la Région.

Parmi les sécurités, je souhaite partager un des atouts importants de notre territoire l'énergie : sans ambiguïté, ni calcul politique, je soutiens la modernisation de la centrale de Penly (EPR). En revanche, Jean-Luc Mélenchon, leader du mouvement Nupes, s'est exprimé clairement, il ne veut pas de nucléaire. Il souhaite à la place des éoliennes marines hautes de 250 m. Les candidats qui soutiennent la Nupes ne peuvent donc pas vous promettre l'EPR de Penly et l'arrêt du projet d'éoliennes en mer. Je suis convaincu que cette élection va se transformer en un véritable référendum. Les électeurs se positionneront pour ou contre le nucléaire et pour ou contre les éoliennes en mer.

C'est très simple, je suis le seul candidat expert du domaine qui souhaite sans ambiguïté politique du nucléaire et qui ne veut pas

d'éoliennes en mer.

sébastien JuMel, candidat du nuPes



Sébastien JuMel est le candidat de la nouvelle union populaire écologique et sociale.

Nos forces sont d'abord les gens, leurs savoir-faire, leur intelligence, leurs capacités à résister mais aussi à construire. Nos forces, c'est notre identité entre terre et mer, maritime évidemment mais aussi rurale.

Nos faiblesses, ce sont les renoncements de l'État et sa politique du tout métropole avec le démenagement de nos territoires et la déshumanisation des services publics. Nos forces, c'est enfin la diversité de notre tissu économique, de nos industries, de nos PME-PMI, de nos artisans, de nos commerces qui sont la sève de notre économie réelle.

Face à ça, pas de bla-bla : on a besoin d'un député combatif et qui obtient des résultats. Mon engagement pour le renouveau industriel à Alpine, Saipol ou dans le pôle verrier illustre ça. Mon combat pour défendre la souveraineté alimentaire incarnée par les pêcheurs et notre modèle de pêche artisanale, qu'il faut défendre, et incarné par les agriculteurs, qui veulent être rémunérés au juste prix, signifie cela.

Enfin, je porte l'idée d'une République présente partout et pour tous avec un hôpital réarmé et des





médecins en nombre suffisant pour
prendre soin des habitants, avec des
communes respectées et des services
publics, notamment de l'école,
présents partout et pour tous. ■





Le Tréport : des demandeurs d'emploi formés à la Glass Vallée



Verescence, Pôle emploi et la mission locale Dieppe Côte d'Albâtre s'engagent à former, pendant deux semaines, des demandeurs d'emploi au sein de la Glass Vallée. Cette action leur accorde de décrocher un emploi et permettra d'accompagner près de 100 personnes d'ici fin 2023.

- Par J.M
- 13 Juin 2022

Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre d'une convention de revitalisation menée avec la DREETS Normandie, permettra aux demandeurs d'emploi d'être formés aux métiers liés au verre. Elle s'adresse particulièrement aux personnes contraintes à trouver un emploi en raison d'absence de qualification ou de réseau professionnel.

Pour les aider à décrocher un nouvel emploi, le cabinet Semafor, acteur de premier plan du conseil et de l'audit en France, sera chargé d'animer leur formation. Dans ce sens, il collaborera avec Viseo, qui organise des formations dans les métiers du tri, du recyclage et d'emballage du verre.

De nouvelles compétences

La sélection des candidats qui participeront à la formation a été confiée à la mission locale Dieppe Côte d'Albâtre et Pôle Emploi Le Tréport. Les candidats retenus vont passer deux semaines de formations qui leur permettent d'acquérir de nouvelles compétences.

Durant la première semaine, ils vont travailler sur quatre domaines, à savoir les codes professionnels, la confiance en soi, les techniques et les réseaux utilisés dans leur recherche d'emploi.

La deuxième semaine sera consacrée, quant à elle, à l'apprentissage des métiers du verre et au développement des compétences de tri.



Verre. ils s'engagent pour la formation des demandeurs d'emploi

Dans un communiqué, le groupe Verescence affiche son engagement, aux côtés du Pôle Emploi du Tréport et de la Mission Locale Dieppe Côte d'Albâtre pour former des demandeurs d'emploi au métier du verre.

La communication du groupe indique que dans le cadre d'une convention avec la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, Verescence s'est engagé à s'impliquer dans le soutien de l'emploi sur le bassin du Tréport, « **en lançant une action de formation spécifique à la connaissance des métiers et des expertises liées au verre. Les participants à cette action seront en priorité des personnes rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi en raison notamment de leur absence de qualification ou de réseau professionnel** » .

100 personnes d'ici fin 2023

Le cabinet Semafor a été missionné pour assurer l'animation et la formation des demandeurs d'emploi, en partenariat avec Viseo. La mission locale Dieppe Côte d'Albâtre et Pôle Emploi Le Tréport assurent la sélection des participants qui s'engageront pour deux semaines de formation. « **Notre objectif commun est que chaque participant puisse trouver un emploi dans l'industrie verrière de la Glass Vallée, chez Verescence ou dans d'autres structures. Nous sommes convaincus que cette action portée par Verescence sera**

bénéfique pour l'ensemble de notre territoire et permettra l'insertion de publics éloignés de l'emploi. » , commente Xavier Breuvart, Directeur des Ressources Humaines de Verescence.



Douze premiers demandeurs d'emploi du Tréport sont formés pour décrocher un emploi dans la Glass Vallée.

La première session regroupant 12 participants a démarré e 30 mai. Le groupe affirme que 'action menée conjointement ar Verescence, Pôle Emploi et a mission locale Dieppe Côte 'Albâtre permettra d'accom-agner près de 100 personnes 'ici fin 2023. ■

AssociAtion Promotion FormAtion emPLoi. « on cherche des gens alors qu'avant c'était l'inverse »

Romain Amichaud

Linda Gaffet, directrice de l'Association Promotion Formation Emploi (APFE) de Liomer ne parvient plus à combler tous les postes en chantier d'insertion. La faute, selon elle, aux aides parallèles qui n'incitent pas au travail.

« On cherche des gens alors qu'avant c'était l'inverse »,

s'inquiète Colette Michaux, maire de Liomer et aussi présidente de l'APFE. En effet, sur les 67 postes de contrats de 20 h en insertion que propose l'association à Liomer, six ne sont actuellement pas pourvus. Le principal problème serait le manque d'intérêt financier à venir travailler.

« En restant chez elles, elles gagneront autant »



Linda Gaffet, directrice de l'APFE de Liomer, ne réussit pas à combler tous les emplois en insertion de l'association (photo d'archives).

« Nous considérons offrir une aubaine à ces personnes éloignées

de l'emploi. Mais 50 % d'entre elles perdent, dès le quatrième mois, du pouvoir d'achat en venant travailler avec nous », explique Linda Gaffet, directrice de l'APFE de Liomer. Et c'est encore plus flagrant pour les parents de plusieurs enfants. **« Ces personnes se disent qu'en restant chez elles, elles gagneront tout autant »**.

Une valeur « travail » difficile à développer

La responsable avoue qu'il est très compliqué de développer la valeur « travail » face à ce constat. Elle ne remet pour autant pas en cause la volonté des gens. **« On fait l'exercice avec les travailleurs grâce au simulateur Estime de Pôle Emploi et c'est vrai qu'après trois mois, ça se joue parfois à 30 ou 40 € de différence »** détaille la dirigeante.

La recyclerie, les espaces verts et le bâtiment

Pourtant, le département de la Somme est très investi dans l'insertion. Et il multiplie les actions dans ce sens. Il s'est aperçu en outre que ces démarches étaient assez méconnues du public. **« Souvent, les personnes ont une mauvaise image de l'insertion. Elles pensent aussi qu'on va leur offrir uniquement des métiers qui ne les intéressent pas »**, soutient la jeune femme. Les chantiers proposés à Liomer se trouvent à la Recyclerie. Tri et

revalorisation des déchets et vente par la suite à la boutique et sur Internet. Ensuite, deux autres chantiers sont proposés. Des espaces verts et des rénovations en bâtiments. En bref, un choix plutôt varié. Le premier contrat est de quatre mois et passe ensuite en comité de renouvellement. Il peut aller jusqu'à deux ans maximum.

« Le but est de sortir avec une situation meilleure et des solutions pour l'avenir », intervient Linda Gaffet.

Un autre intérêt important est le lien social de ces contrats pour lutter contre l'isolement. **« Mais encore là, au démarrage, les gens ne le voient pas »**, ajoute-t-elle. Des postes à temps plein dans la verrerie

Un autre type de contrat est apparu pendant le confinement à Liomer. Et celui-ci intéresse davantage car il est à temps plein. Huit postes d'insertion aux 35 heures avec l'entreprise de la commune, France Conditionnement Parfum (FCP). Un pas utile pour ceux intéressés par les métiers de la verrerie, surtout avec la Glass Vallée toute proche. **« Les salariés n'ont pas de difficultés pour le travail de jour. Mais dès qu'on leur propose des contrats fixes pour des 2/8 ou 3/8, cela se complique »** souligne la responsable associative. Et de conclure : **« Il y a beaucoup de gens volontaires et qui ont envie. Mais je pense qu'il est temps de changer les mentalités »**.

